Apprendre en toute confiance

L'enfant déclencheur des savoirs

GAËLLE BRUNETAUD ZAÏD,
RÉSEAU DES PARENTS CHERCHEURS

A la Maison des enfants de la Cartoucherie de Vincennes, les enfants suivent leur élan vital, apprennent à se connaître et à se dire. Rencontre avec les éducateurs et les enfants pour découvrir comment on peut apprendre en toute confiance.

L'approche actuelle de la Maison des enfants est née de l'expérience involontaire de Yannick Wallet, éducateur. A l'époque, il était seul et si occupé à régler les contingences matérielles du centre de loisirs qu'il n'avait pas le loisir de proposer des activités. Il s'est alors rendu compte que les enfants faisaient, d'eux-mêmes, des choses bien plus intéressantes et complexes que ce qu'il aurait pu imaginer. Avec Cécile Priou qui l'a rejoint comme éducatrice, ils ont remarqué que les enfants, lorsqu'ils n'ont pas à entrer dans un modèle de référence unique, créent entre eux des liens de complémentarité plutôt que de compétition. Ils intègrent en eux les notions de risques et de danger et ils prennent aussi la responsabilité des relations qu'ils engagent avec les autres. Ces observations étaient en phase avec la pédagogie du troisième type décrite par Bernard Collot[1] qui les a confortés dans leur propre élan. Dans cette approche, l'éducateur n'est plus au centre, il ne cherche même plus à proposer des activités qui serviraient ses objectifs d'apprentissages. Ce sont l'environnement, l'enfant et le groupe qui déclenchent la construction des savoirs. L'éducateur, confiant, sait que les chemins qui y mènent sont variés. On croit parfois qu'un enfant vagabonde, ne fait rien, et soudain, voilà qu'il se met à lire, écrire, compter... Les acquis sont d'autant plus robustes et cohérents qu'ils ont impliqué tout l'être, le moteur, tout autant que l'intellect et le psychologique.

MAISON DES ENFANTS DE LA CARTOUCHERIE

L'équipe éducative cherche à être au plus près des besoins des enfants et à créer l'intimité et l'espace qui permettent l'expression confiante de chacun. Ainsi, les horaires, flexibles, s'adaptent au rythme et au mode de vie de chaque famille et à l'état de chaque enfant. A son arrivée, une petite fille avait souvent besoin d'aller se reposer. Alors... elle y allait. C'était apparemment son espace de ressourcement. Quand elle a eu moins besoin de temps de repos, elle a pris sa place dans le groupe et s'est investie avec joie dans les jeux.

En cas de conflit, les enfants sont invités à se dire, l'un à l'autre, ce qu'ils ressentent et ce dont ils ont besoin pour se sentir bien. Même si un adulte ou un autre enfant interviennent en médiation, on veille à ce que les individus en conflit apprennent à se parler jusqu'à ce que cela devienne complètement naturel. Si un enfant porte un jugement, on l'aide à reformuler sa pensée autrement et celui qui se sent jugé peut dire : *"Je n'ai pas envie d'entendre ça, garde-le pour toi"*. Un enfant qui en a tapé un autre vient écouter sans crainte ce que l'autre a à lui dire, car il sait que cet échange va lui apprendre quelque chose. Avec le temps, on observe de moins en moins de débordements. En outre, comme chacun peut exprimer ses besoins en sachant qu'ils seront entendus, les enfants ne demandent plus à faire "tous la même chose".

Grandir au plus près de ses besoins

"Avant de parler des apprentissages tels que la lecture ou l'écriture, il faut d'abord distinguer où je me situe en moi et dans mon environnement matériel et humain : être en lien avec ce que je ressens, pouvoir dire mon besoin et entendre celui de l'autre. Cette qualité d'écoute est à mon sens la clé des fondations d'un être en devenir", explique Luce Allali, éducatrice. L'enfant s'imprègne de ce que vivent les autres autour de lui. *"Je cherche à être dans une détente profonde,* explique Cécile. *Je n'ai pas quelque chose à prouver, à en-*

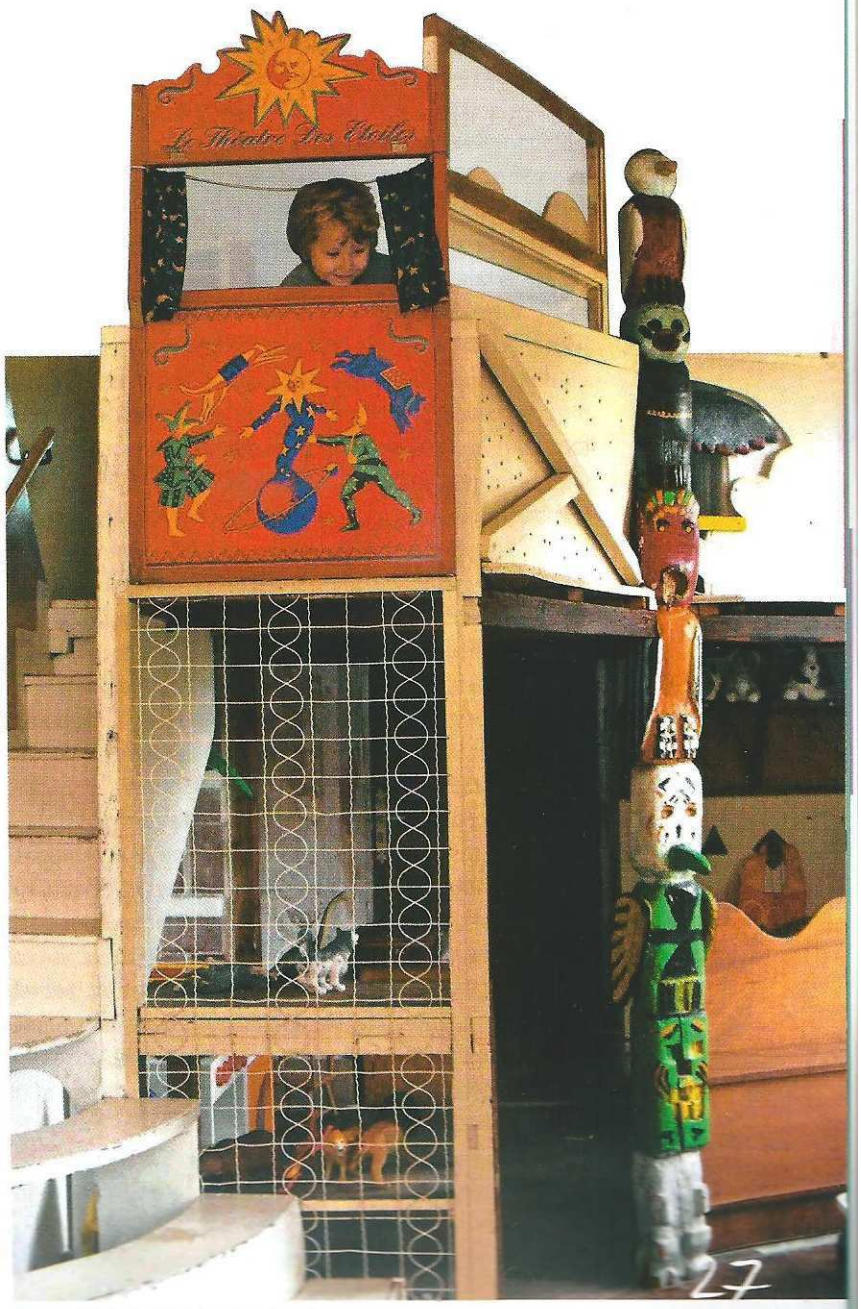
La maison des enfants de la cartoucherie

En 1974, des comédiens du Théâtre du Soleil organisent une garde collective de leurs bébés dans une roulotte utilisée pour les tournées. En 1978, les parents décident de créer une "crèche sauvage". Le groupe s'installe alors dans la maison du gardien. La Maison des enfants est née. En 1980, l'association Sequana-Maison des enfants est créée et, en 1985, l'agrément PMI en tant que jardin d'enfants donne à la structure un statut social. Le projet pédagogique "original" de la Maison des enfants a été écrit par Colette Joly en collaboration avec Françoise Dolto. Ces dernières années, déjà bousculées par la difficulté d'interpréter le projet historique, des parents responsables de la Maison des enfants ont élargi la recherche d'une pédagogie plus "lisible". En passant par Decroly, Freinet, éclairés par Illitch, Neill ou encore Laurent Ott, ils ont croisé le chemin de Bernard Collot.
Installée au cœur du bois de Vincennes, l'école maternelle associative accueille dix-huit enfants de 2 ans et demi à 6 ans. Une école primaire devrait bientôt voir le jour. L'école est ouverte toute l'année. Hors période scolaire, elle est un centre de loisirs et accueille d'autres enfants. Dans cette école parentale, les parents choisissent ensemble leur mode de fonctionnement, dans le même esprit que celui qui régit les relations au sein de l'école.

www.sequana-lamaisondesenfants.fr

seigner, à faire. Que je dessine, peigne, écrive, cuisine, je le fais pleinement." C'est ainsi que l'inconscient de l'enfant imprime que quand on fait quelque chose, on y va de tout son être. La transmission se fait par imprégnation. Comme il a appris à sentir ce qui l'animait, si un enfant a envie d'apprendre à lire ou écrire, il sait demander de l'aide. Il peut aussi acquérir une compétence sans solliciter qui que ce soit. Un garçon a ainsi commencé à écrire ses premiers mots à sa maman, personne ne savait qu'il en était capable. Cet automne, un autre a essayé de faire du vélo sans les roulettes. Dans les jours qui ont suivi, trois autres enfants savaient à leur tour faire du vélo à deux roues. C'est apparemment un phénomène quantique : quand des enfants ont développé, de leur propre chef, suffisamment de relations entre eux, il suffit que l'un réussisse quelque chose pour que les autres en bénéficient.
Quand survient une situation inhabituelle, les éducateurs essaient de comprendre ce que recherchent les enfants. Le jour où ils sont montés sur les tables, les éducateurs n'ont pas dit "descendez". Les enfants ont expliqué qu'ils voulaient avoir une vision globale de l'espace, qu'ils n'avaient pas du fait de leur taille. Les éducateurs, de leur côté, souhaitaient que les enfants soient en sécurité et que la table ne soit pas salie par les chaussures. Ensemble, ils ont trouvé une solution : les enfants ont le droit de monter sur les tables après avoir enlevé leurs chaussures... et en restant concentrés !
Yannick Wallet conclut : *"Quand les bases motrices, sensorielles et orales sont en place, les apprentissages se construisent à partir des interactions entre les enfants. Ceux-ci sont créateurs de leur propre vie."*
L'expérience de la Maison des enfants amène les parents à faire confiance aux enfants en lâchant leurs peurs par rapport à toutes ces représentations qu'ils ont de ce qu'est apprendre.

1 Instituteur de la Vienne, il est l'auteur de l'ouvrage "L'école du troisième type ou la pédagogie de la mouche". A venir un article sur cette pédagogie nouvelle.



MAISON DES ENFANTS DE LA CARTOUCHERIE